

Avis de Soutenance

Madame Mariame SIDIBÉ

Science politique

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

*Une approche sociopolitique de la question des réfugiés dans la crise de l'État au Mali :
Cas des réfugiés maliens de la région de Tilabéri au Niger*

dirigés par Monsieur Dominique DARBON et Monsieur Mahaman TIDJANI ALOU

Soutenance prévue le **vendredi 07 juin 2019** à 14h00

Lieu : Maison des Suds, Esplanade des Antilles 33607 Pessac
Salle : Amphithéâtre

Composition du jury proposé

M. Dominique DARBON	Sciences Po Bordeaux	Directeur de thèse
M. Mahamane TIDJANI ALOU	Université Abdou Moumouni de Niamey	Co-directeur de thèse
Mme Céline THIRIOT	Sciences Po Bordeaux	Examineur
M. CHRISTIAN BOUQUET	Université Bordeaux-Montaigne	Rapporteur
Mme Maria VERDUGO MATES	Université de Compostelle	Rapporteur

Mots-clés : Mali, réfugiés, post-conflit, reconstruction de l'État, Niger

Résumé

« Une approche sociopolitique de la question des réfugiés dans la crise de l'État au Mali : cas des réfugiés maliens de la région de Tillabéri au Niger » La trajectoire de l'État du Mali depuis son accession à l'indépendance est marquée par une série de crises et de rébellions des populations Touaregs du Nord (1963, 1990, 2006 et 2012). Les trois premières rébellions étaient portées par une contestation territoriale, identitaire, de marginalisation socio-économique et de rejet du système politique. Celle de l'année 2012 est marquée par une crise sans précédent avec la chute subite du régime d'Amadou Toumani TOURE, dans un contexte de déliquescence de l'État du Mali, qui conduira à la partition du Nord. Loin d'être une simple continuité des précédentes rébellions et crises, celle de 2012 se démarque des autres de par son cumul de facteurs endogènes et exogènes, mais aussi de par son ampleur et sa rapidité à mettre l'État central à genoux. Au-delà de cette trajectoire de l'État marquée par différentes crises, le Mali comme beaucoup d'autres États du Sahel se caractérise de par sa fragilité. Un État fragile est un État dont les gouvernements sont incapables d'assurer une sécurité de base à leurs citoyens, de fournir des services de base et des perspectives économiques, et d'avoir la légitimité suffisante pour garder la confiance de leurs citoyens (DUVAL et ETTEORI). Bien qu'accentuée par la récente crise, la question de gouvernance de la région nord du Mali a toujours été problématique. La capacité de l'État à fournir un accès adéquat aux services sociaux de base, dans les régions du nord a été historiquement limitée et les populations se sont toujours senties marginalisées. La population du Nord Mali, confrontée aux problèmes politiques, institutionnels et de gouvernance de l'État, est également fragilisée par des dynamiques de fragilisation et d'instrumentalisation de la diversité sociopolitique, ethnique et culturelles, et connaît une pauvreté extrême aggravée par des crises alimentaires fréquentes. La crise de 2012 a poussé ces problèmes à leur paroxysme, avec des facteurs aggravants au Mali même (constitués par les trafics illicites et le terrorisme islamiste, la position géostratégique du Sahara, la porosité des frontières, la fragilité sociopolitique) et dans le contexte sous régional (avec la chute du régime du colonel Kadhafi et la crise libyenne). Toutes ces crises politiques, sécuritaires et alimentaires que le Mali a connues ont eu toutes à des degrés différents des conséquences socio- humanitaires. Cependant la crise de 2012 demeure celle qui conduit au plus grand déplacement de population. Selon l'UNHCR 430 000 personnes ont été déplacées dont 143 500 réfugiés dans les pays voisins le Burkina-Faso, la Mauritanie, l'Algérie et le Niger. Le Niger à lui seul a enregistré en mai 2012 plus de 50 000 réfugiés. Face à cet afflux de réfugiés l'État du Niger et l'UNHCR ont ouvert plusieurs camps dans les régions de Tillabéri et de Tahoua. La région de Tillabéri compte trois camps Abala, Tabarey-Barey et Mangaize. Les deux premiers demeurent les plus grands avec une population de près de 24 000 réfugiés et demeurent notre zone d'étude. Notre recherche s'articule autour de la problématique principale des migrations forcées dans un contexte d'État en crise. Comment s'inscrivent les dynamiques de migrations forcées dans les logiques d'État en crises, quelles sont les enjeux et perspectives du retour dans le cadre de la reconstruction post-crise de l'État malien ?